

Histoire à faire peur

Il y a quelques jours, un jeune homme, un étudiant, et, pour préciser, un enfant du département de Tarn-et-Garonne, né à Montauban, ayant la belle mine et l'accent du terroir, montait dans l'omnibus de la Madeleine à la Bastille.

À la station du passage de l'Opéra un voyageur, haut en couleur, en tenue soignée, gêné dans de beaux habits, qu'il mettait pour la première fois, s'assit à côté de l'étudiant.

Il avait des breloques qui étincelaient sur son ventre, et il tenait sous le bras une belle et grave jeune fille qu'il installa devant lui, sur le dernier siège resté vide.

Ce voyageur, si battant neuf, ne semblait pas se préoccuper du voyage, mais s'appliquait uniquement à dévisager les voyageurs, cherchant à les connaître ou à les reconnaître. Après un examen répété de toutes les personnes de l'omnibus, il se retourna tout à coup vers son voisin et lui frappa d'une main large et solide sur le genou :

— C'est étonnant comme vous mal-lez !

On a beau être de Montauban et avoir apporté de sa province une opinion sur Paris qui empêche d's'étonner, on ne se sait pas, frappé sur le genou et on n'est pas interpellé de cette façon sans se laisser surprendre par un surnaut.

— Je ne comprends pas, dit l'étudiant.

— Dis donc, filette, reprit le bonhomme aux breloques, en s'adressant à sa fille, dis-lui donc qu'il me va, il comprendra peut-être mieux.

Le jeune si le rougit, baissa la tête confuse, suppliante, et l'étudiant s'aperçut alors qu'elle était fort jolie.

— A quoi puis-je vous être bon ? demanda-t-il d'une voix adoucie à son visage.

— A la bonne heure, voilà l'affaire, repartit l'homme aux habits neufs, j'ai deviné soir une pendaison du crématorium ; je me suis dit tout de suite en vous voyant que vous au service. Oh, pas de façon avec moi, vous ne viendrez pas tout seul, si vous avez pour un jeune homme si comme il faut ne peut avoir que des amis convenables. Choisissez une demi-douzaine de gaillards et amenez les avec vous. C'est entendu, n'est ce pas ? Voici ma carte.

Le jeune homme était fort embarrassé ; tous les regards étaient braqués sur lui. On riait, on chuchotait dans l'omnibus. Le seul moyen de sortir d'embarras, c'était d'accepter la carte et de descendre. Notre héros de Montauban n'attendit pas que la voiture s'arrêtât, et se précipita hors de l'omnibus.

Le soir, à la table d'hôte, au quartier latin, le jeune étudiant raconta son aventure et montra la carte qu'il avait reçue. — Il faut y aller, il ne faut pas ! On se chamailla pendant une heure, et enfin on conclut que le lendemain on se rendrait, au nombre de sept, en costume de soirée, à l'adresse donnée.

Ce n'était pas dans une vilaine rue. La maison avait l'apparence d'un château. Une grille magnifique laissait apercevoir une pelouse, des allées s'ébrouant. Nos jeunes gens croyaient se tromper et entrèrent timidement.

Un laquais en grande livrée leur confirma que c'était bien là la maison indiquée, et après leur avoir fait gravir un perron de marbre blanc, les introduisit dans un salon éblouissant de lumières, embaumé de fleurs rares.

— Complet ! s'écria l'amphitryon en apercevant sa connaissance de l'omnibus et ses six compagnons. Je savais bien que vous viendriez ; la jeunesse, qu'a pas de méfiance ! Vous y êtes, vous n'en sortez pas facilement.

Voici ma mère, une bonne vieille qui a eu son heure : voilà ma femme une lourde qui l'a encore ; voilà ma fille qui l'aura. Une belle famille, n'est-ce pas ? et qui ne boude pas au plaisir.

— C'est diabolique, dit le maître du logis, j'ai envoyé au moins trois cents invitations, et vous êtes les premiers arrivés. Il n'est encore que neuf heures. — On viendra ! on viendra. En attendant, voulez-vous vous rafraîchir un peu ?

On s'échauffa légèrement à se rafraîchir. Les jeunes gens trouvaient la maison bonne, les rafraîchissements

du meilleur goût. Pendant qu'ils essayaient le punch, quelques personnes arrivèrent ; des gens à mine respectable et des femmes qui ne pouvaient être que respectables. Il fallut bien quand on songea à danser inviter ces sorcières ; les sept jeunes gens étaient les seuls danseurs possibles.

Il n'y avait qu'une figure jeune et fraîche, celle de la fille de la maison. Elle souriait avec une sorte de tristesse qui s'augmentait de minute en minute. — Pauvres jeunes gens, semblait-on dire, ils sont tombés dans le piège. D'autres ne s'y sont pas laissé prendre !

On sauta jusqu'à minuit. Les trois cents invitations n'avaient produit que cinquante invités. Le punch était fort, les danseuses étaient fortes ; il fallait de l'énergie, les étudiants et le héros de la fête en montrèrent.

À minuit toutefois, ils voulurent se reposer. On leur barra le passage.

— Pas de ça, Lérotte ! leur dit le maître de ce repaire élégant, voilà le souper, il faut que vous soupiez !

Le souper était pour trois cents bouchées, l'île héroïque de l'affronter à petit nombr exalta bientôt le courage de nos jeunes gens. Les sept compagnons prirent leur place dans la suite du festin. Oa but, ou rit.

Pourtant, à une heure où les omnibus ne circulent plus, les convives songèrent à se retirer. On laissa par tirer les vieux et les visages ; mais les bras de l'amphitryon firent une nouvelle barricade devant les jeunes gens :

— On ne s'en va pas ! leur disait-il d'une voix plus hante, on vous dévalisera en route. Vous êtes fatigués, moi aussi, allons nous coucher. On a fait préparer vos lits.

Pour le coup et malgré les apparences nos jeunes gens le regardèrent avec un certain effroi. Le guet-apens était indéniable. Comment faire ?

Nos étourdis se concertèrent, accepteront de bonne grâce, réellement seulement avant de monter dans leurs chambres, la permission de faire un tour dans le jardin, et de fumer un cigare avant d's'endorser.

Cette faveur leur fut accordée ; le guet-apens poussa même l'ironie jusqu'à leur offrir d'excellents cigares de la Havane, qu'ils allumèrent avec une reconnaissance hypocrite.

Une fois dans le jardin, ils coururent à la grille ; elle était fermée. Impossible de réveiller le concierge : il était sans doute complice du crime préparé.

On conclut qu'il fallait s'évader, avec la même unanimous qu'on avait conclu la veille qu'il fallait se rendre au reuvez-vous. On chercha donc dans le jardin un arbre qui pût servir à Mescalade ; on le trouva, il était planté là, exprès, contre le mur, avec des branches qui s'étendaient au dehors.

Ils grimpèrent un à un et se assérent ensuite glisser au dehors le long du mur. Mais par malheur trois s'cents de ville qui se promenaient dans cet endroit regardent les jeunes gens à bras ouverte, ne voulurent rien croire des billeveées qu'ils balbutiaient, les foulèrent, leur trouvèrent très peu d'or, n'en restèrent pas moins très méfiant et conduisirent les sept étourdis au poste.

Lorsque le matin venu on conduisit nos sept étudiants devant le commissaire de police, ils furent surpris de reconnaître dans ce magistrat un des commis de l'omnibus du souper, le mari d'une des dames vénérables.

— Parbleu ! c'est vous, messieur, s'écria le commissaire en riant, comment se fait-il qu'on vous ait mis au poste ?

Il fallut bien alors confesser le soupçon, les terreurs qui avaient présidé à l'escalade. Au milieu des étouffements et des hoquets d'une gaieté épique M. le commissaire renseigna les jeunes gens.

Le brave homme qui les avait invités à une soirée de pendaison de crématorium était un honnête conducteur d'omnibus qui verrait d'hériter de deux millions, qu'un oncle, un ancien commis de police, avait gagnés à la Bourse.

— Il n'est pas étonnant, ajouta le commissaire en s'adressant au jeune homme qui avait été l'introducteur des autres, il n'est pas étonnant qu'il fasse ses invitations en omnibus !

— Ah ! si sa fille n'avait pas été si jolie ! répondit le mystifié de Montauban.

— Parbleu ! il songe à la marier.

— Croyez-vous qu'il nous garde rançons ?

— Il rira avec vous.

Je ne sais pas si cette histoire se terminera par un mariage. C'est possible, mais le jeune homme de Montauban se souvient maintenant que son père était un ancien chef de la préfecture de Tarn-et-Garonne... chef de la cuisine, et qu'il y a dans cette circonstance de quoi faire accepter comme beau-père un conducteur deux fois millionnaire, qui vous a introduit chez lui de force.

LOUIS ULBACH.

Un roman épouvantable

Voici en quels termes l'*Australian Morning Advertiser* annonce la publication de son prochain feuilleton :

— Ces scènes étranges, qui sont traduites de l'espagnol, ont exercé jusqu'ici une influence véritablement funeste. Aussi ne les produisons-nous pas sans de légitimes scrupules.

— La loyauté nous fait un devoir de prévenir nos lecteurs que ceux qui ont l'imagination inflammable ou sont accessibles aux émotions fortes rejettent bien loin d'eux ces terribles récits. Qu'ils les fuient, les évitent à tout prix ou c'en est fait d'eux. Ce drame épouvantable communiqué de douloureux frissons aux plus apathiques, agite le sommeil des esprits les plus froids, fait verser des torrents de larmes aux sceptiques qui n'ont jamais eu une apparence d'attendrissement. Enfin, et c'est là le plus grave, sur dix mille lecteurs de ce fatal roman, on a compté quatre cent vingt-deux cas de folie, neuf cent soixante-dix-sept cas de monomanie, huit cent quatre-vingt quatorze suicides, cinq cent vingt trois prises de voile et mille trois cent quinze disparitions. En avertissant ainsi nos abonnés nous croyons remporter un devoir d'honneur. Au surplus, nous préparons une édition spéciale avec un autre feuilleton pour tous les souscripteurs qui en feront la demande.

— Les Australiens ravissent deulement aux Américains la palme du pugilisme.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retraité, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toute les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nervouse et toutes les Maladies Nervosées : après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve qu'il est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivit le docteur, au surplus, nous préparons une édition spéciale avec un autre feuilleton pour tous les souscripteurs qui en feront la demande.

— Mes états 50c. Carton de 100.

Cabinet 81 50. Glace 82 50. Par-

fum 82 00. Boudoir 83 00. Crayon

épingle 85 00. Pantel 88 00. Peinture

à l'huile 89 00.—22.—41.

— AVIS AUX MÈRES

Si votre nommais est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâlez-vous de vous procurer une bouteille du "Syrup calmant de Mme Winifred pour la dentition des enfants". Son efficacité est sans égale. Et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

— Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'excès et les intemps, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

— Le "Syrup calmant de Mme Winifred pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus

grandes célébrités médicaux parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les

pharmacistes, dans le monde entier. Prix 25 cts.

la bouteille.

— M. A. DAUPHIN,

Nouvel-Orléans, La.

on a M. A. DAUPHIN,

607 Seventh St., Washington, D.C.

Faites les mandats de poste payables et

adressez les lettres enregistrées à

New Orleans National Bank,

New Orleans, La.

— INVENTION UTILE.

HOVER SOFA-LIT BREVETÉ.

Breveté en France, Angle-

terre, Etats-Unis et Canada.

— Un Lit Parfait.

— Un Sofa Elegant

— Comme Sofa.

N'a ni pieds ajustés, ni supports factices, ni tirettes ou autres ajouts qui dans d'an-

tres canapés à lits occasionnent tant de dérangements et manquent de solidité et de confort,

possède une place aménagée à l'intérieur pour mettre tout le nécessaire à faire le lit.

— Tous déclarent l'invention admirable.

— Le sofa-lit Hover est un lit complet, combinant un matelas en crin, avec un matelas de 48

à 60 ressorts.

— Le sofa-lit Hover est un sofa de salon en noyer noir solide, élégant et modeste.

LE SOFA-LIT HOVER est indispensable dans toute maison où une chambre d'étrangers fait dé-

saut ; en cinq minutes on peut monter un excellent lit dans la pièce où le Hover sofa-lit se trouve placé.

LE SOFA-LIT HOVER est le désir de toutes les personnes qui qui n'occupent qu'une seule

pièce. A l'aide de ce meuble ils possèdent un salon ou une chambre à coucher.

LE SOFA-LIT HOVER est une trouvaille pour les familles qui vont en villégiature ; inutile de

déménager les lits enroulants à leurs accessoires. (Le sofa-lit se compose de cinq pièces, s'ajustant comme les couchettes ordinaires ; démonté il prend peu de place.) Nous recommandons à toute personne qui désire acheter un sofa-lit Hover de nous laisser leur commande maintenant, et ainsi s'éviter tout retard à l'époque de la livraison.

Prix de \$20 à \$75. Conditions faciles et avantageuses.

S'ADRESSEZ AUX ATELIERS DE LA

Compagnie Universelle des Commodes-Cabinets

30 Rue St Sacrement, Coin de la Rue St Nicholas.

PRIX CAPITAL \$75,000

BILLETS SEULEMENT \$5.00

Parts proportionnelles

L.S.L.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intérêts ; nous autorisons la Compagnie à se servir de nos signatures attachées dans ses annonces.

— Nouvelle Boucherie

Commissaire.

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Legislature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000.

Par un vote populaire récent, ses priviléges deviennent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A.D., 1879.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, ne fait jamais de réduction et ne retarde jamais. La seule loterie voit et approuvée par le peuple de tous les états.

Occasion splendide de gagner une fortune. Cinquième grand tirage, classe E, dans l'Académie de musique, à la Nou